

un service qui annonce, enseigne, promet, console, soulève, assainit et... rend gloire à Dieu, même s'il dénonce les injustices.

Le 11 avril 1799 j'ouvris à Besançon une école gratuite pour instruire les jeunes filles. En peu de jours mon école fut très nombreuse... J'appris à mes filles à connaître les diverses drogues médicinales et à les préparer. J'allais visiter les malades pauvres, à domicile; je menais avec moi, tour à tour mes filles et je pensais les plaies, ...je leur appris à connaître les maladies et divers caractères ; enfin à parler de Dieu aux malades, à les instruire de toutes les choses nécessaires au salut... à les consoler, à les encourager en tout temps et à leur faire des lectures spirituelles...

(Mémoire de Pures Vérités p. 478/479)

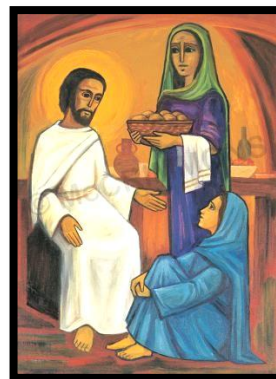
“ Ah! Qu'ils nous sont consolants selon la foi, les services spirituels et temporels que nous commencerons à rendre ici aux malades pauvres, dans leurs réduits! Qu'il est doux de pouvoir ranimer leur courage abattu par l'infirmité et la privation des secours indispensablement nécessaire. Ces pauvres seront les objets de nos soins les plus détaillés, nous les considérerons toujours comme nos frères et nos semblables devant Dieu et ce sera notre plus grand bonheur de faire tarir leurs pleurs et leurs gémissements”

(Au Ministre de l'Intérieur du Royaume de Naples – 31 janv. 1813 p. 229)

Pour réfléchir

- ❖ Dans la vie de JA où vois-tu une grande ressemblance avec "Marthe et Marie", ou entre le service et la contemplation ? Si tu retiens l'un ou l'autre épisode, tu peux le partager.
- ❖ Si tu connais la vie de JA ou si tu veux la connaître, tu pourrais avec intérêt la lire avec cette optique : JA, une personne qui **contemple pour servir et sert pour témoigner de l'Amour.**
- ❖ Combien de temps donnes-tu à la prière, à la rencontre, à l'écoute, au dialogue avec Dieu dans ta journée ?

Année 2018 - 2019



fiche 1c

Amis de Jeanne Antide

avec Jésus et Marie

et... Jeanne-Antide



Dans le passage d'Évangile de la rencontre de Jésus avec Marthe et Marie, on trouve l'essence de notre être chrétien avec ses difficultés et la partie meilleure à atteindre.

L'âme de ce texte c'est justement Jésus, le Maître, et Marthe et Marie sont comme les deux poumons de tout chrétien qui, en s'harmonisant, accueillent Jésus, le Sauveur et se dilatent en une contemplation-service et en un service-contemplation.

Jeanne-Antide a respiré profondément Jésus le Maître: Jésus crucifié, son Dieu Seul, en un effort constant de contemplation et d'action.

⇒ Marthe et Marie dans la vie de Jeanne-Antide

1. Il est intéressant de voir comment, malgré tant de difficultés, sa vie, se déroule dans la recherche contemplative de Dieu Seul et dans la réalisation de sa Volonté au service de celui qui est dans le besoin. C'est la prière qui la conduit à l'action et le service qui témoigne du visage de Dieu qu'elle voit dans les frères.

Nous voyons, en effet, Jeanne-Antide enfant, adolescente, qui, en gardant les troupeaux, entreprend de prier le rosaire en y faisant participer aussi les jeunes de son âge ;

Nous la voyons, à seulement 15 ans, orpheline de mère, responsable de la maison et de la famille, prier devant la Vierge de sa paroisse, lui

confiant les difficultés de la famille et les embûches de la tante Odette;

Nous la voyons au temps de la Révolution française, offrir et affronter, en totale fidélité au Christ : l'exil, les persécutions, les menaces... trouver sa force dans la prière, rester longtemps dans les églises au cours de sa marche solitaire, s'approcher des sacrements;

Nous la voyons accueillir l'invitation de la Volonté de Dieu et, devenir fondatrice d'une congrégation au service des pauvres dans une recherche constante pour harmoniser contemplation et action.

“En même temps que je formais mes filles à la vie active, je les formais aussi à la vie contemplative pour soutenir et sanctifier l'active; la prière vocale et mentale fut en pratique dès les premiers jours, ainsi que les examens, les lectures, il chapelet, les oraisons jaculatoires, le silence” (Mémoire de Pures Vérités n° 12 p. 480)

Nous la voyons prier pour ses ennemis et continuer avec courage sa mission de charité;

“Prosternée devant votre divine Majesté, daignez écouter mon humble prière; venez à mon aide, mon Dieu; hâtez-vous de me secourir; délivrez-moi de l'oppression de mes ennemis; n'ayez pas égard à mes péchés. c'est en Vous Seul, mon Dieu et mon Seigneur que j'ai mis toute ma confiance et ma parfaite espérance. Qui espère en Vous ne sera pas confondu” (prière de Ste Jeanne-Antide 1821 - LD p.487)

Nous la voyons ...

Pour Jeanne-Antide, donc, la prière est un état habituel, une relation d'accueil et d'amour avec Celui qui la fait vivre et pour qui elle vit. Mais dans ses écrits, on ne trouvera, aucun “traité” sur la prière...



➡ **Marthe et Marie dans les enseignements et écrits de J.Antide**

2. Il est intéressant aussi d'observer comment écrits et lettres circulaires de JA et autres documents s'harmonisent sur le thème de l'action et de la contemplation. Il n'est pas rare de trouver, au cœur du texte une prière qui en est comme la synthèse, ou des expressions qui montrent comment elle se lance toute entière dans la quête et l'accomplissement de la Volonté de Dieu, pleine de confiance en Lui, pour le bien des pauvres et pour sa gloire.

“O grande et divine Providence que vous êtes admirable ! Nous avons mis en Vous notre confiance, et vous daignez la couronner. A Vous Seul toute la gloire à jamais” (lettre circulaire du 5 nov. 1810 – LD p.73)

“Nous nous remettons toute entière entre les bras de la divine Providence pour ce qui regarde la France - (la séparation de la communauté de France d'avec celle d'Italie était déjà arrivée). Nous avons fait, d'après les conseils du Saint-Siège, toutes les démarches qui nous ont paru propres à la réunion des esprits; elle n'a pu encore s'opérer ... Nous laissons donc à la miséricorde de Dieu le soin de cette affaire, que nous avons remise entre ses mains depuis bien longtemps ; que sa sainte Volonté soit faite et que tout retourne à sa gloire. Ce sont les sentiments dont mon cœur est pénétré”.

(lettre à M. Adinolfi 12 janv . 1824 LD p.400)

A Sr. M. Anne Bon elle écrit :

“Si nous méditons Jésus crucifié, nous y trouverions assez de force; nous n'oserions plus nous plaindre et nous verrions que nous souffrons peu de chose selon ce qu'il a souffert; nous reconnâtrions qu'Il nous traite comme ses amis et nos peines se changeraient en joie : je prie Dieu qu'Il vous en fasse la grâce”.

(Lettre du 26 oct. 1817 – LD p. 275)

➡ **Une bonne synthèse**

Comme sont belles ses prières, comme sont sages ses enseignements sur la charité, ainsi est-elle harmonieuse dans son service,